

De la recherche à l'impact : valoriser les SHS aujourd'hui à Grenoble

Séminaire sur la valorisation en sciences humaines et sociales
26 mars 2026

Bâtiment C.L.V., salle H4 au rez-de-chaussée
180 allée des amphis - 38400 Saint-Martin-D'Hères - Université Grenoble Alpes
[Localisation](#)

Dans un écosystème grenoblois très orienté "Tech", la valorisation en sciences humaines et sociales suit des logiques différentes, parfois moins visibles et souvent plus complexes à faire reconnaître. Ce séminaire propose d'ouvrir un espace de dialogue entre la communauté SHS de Grenoble et l'UGA pour mieux comprendre ces spécificités, discuter des pratiques et construire ensemble des voies de valorisation adaptées aux sciences humaines et sociales, à leurs temporalités, à leurs objets et à leurs impacts scientifiques, sociaux, culturels, politiques.

Ce séminaire est une initiative conjointe de l'unité de service Innovation et Transfert Office (ITO@UGA) de l'Université Grenoble Alpes et du service d'appui aux projets, partenariats et valorisation du laboratoire Pacte. Il est largement ouvert à toutes les personnes investies dans la construction, la diffusion et la valorisation de savoirs en sciences humaines et sociales : enseignant-es-chercheur-es, chercheur-es, doctorant-es, docteur-es — associé-es ou non à un laboratoire — ainsi qu'aux ingénieur-es et technicien-nés du site universitaire grenoblois.

Après une introduction générale, la première partie de cette journée sera consacrée aux enjeux de protection des résultats de recherche, abordés au travers de trois ateliers. A travers deux tables rondes, les échanges seront ensuite centrés sur la valorisation des recherches coconstruites et fondées sur le partage de résultats avec des acteurs et tiers non universitaires.

9h00 Mot d'accueil et présentation du séminaire

Laurence Dumoulin, directrice du laboratoire Pacte
Pierre Thibault, chargé de mission Valorisation SHS

9h15 Introduction générale à la valorisation en SHS

Guillaume Comparato, chargé de projet Transfert et Innovation
Jérôme Chardon, chargé de valorisation Pôle Universitaire de Formation

Les sciences humaines et sociales font aujourd'hui l'objet d'attentes fortes en matière de valorisation, démarche dont le périmètre reste flou pour les laboratoires : le statut de certains produits de recherche demeure incertain dès lors qu'ils ne se prêtent pas à une valorisation économique. Cette introduction vise à préciser ce que l'UGA considère comme de la valorisation pour les sciences humaines et sociales et à comprendre comment cette définition s'inscrit dans sa stratégie et dans les dispositifs d'accompagnement existants, notamment au sein d'un écosystème grenoblois encore peu lisible pour les équipes. Pour les chercheur-es, l'enjeu est d'identifier clairement quelles activités sont reconnues, soutenues ou financées, et lesquelles relèvent d'autres registres comme la médiation. Cette clarification est d'autant plus nécessaire qu'elle permettrait de mieux détecter dans les projets, et ce dès leur conception, les résultats potentiellement valorisables. En ouvrant la journée par cette question, cette intervention vise à éclairer la suite des échanges.

10h00 Atelier Propriété Intellectuelle & Libre

Lucie Albaret – BAPSO

Clémence Arnaud – Ingénieure propriété intellectuelle DAPIV

Entre les exigences de protection des résultats, les principes d'ouverture et les logiques de diffusion libre, les chercheur·e·s doivent aujourd'hui naviguer dans un paysage complexe, où les choix à opérer ne sont ni évidents ni suffisamment accompagnés. Derrière ces dispositifs se trouvent des démarches très différentes, qui répondent à des finalités variées : sécuriser une innovation, garantir la reconnaissance d'une contribution, favoriser la circulation des savoirs ou encore soutenir des dynamiques de coopération. Comprendre ce que recouvrent réellement ces options, savoir dans quels cas elles sont pertinentes ou non, et identifier les situations où elles peuvent entrer en tension est le premier objectif de cet atelier. Il s'agit aussi de mieux appréhender leurs implications concrètes pour des recherches menées en collaborations, où la production et le partage des connaissances s'inscrivent dans des relations de confiance avec des tiers, universitaires ou non. Cette intervention proposera ainsi un éclairage à la fois conceptuel et pratique, en montrant comment ces différentes démarches s'articulent — ou parfois se heurtent — aux stratégies portées par les acteur·rices de la valorisation à Grenoble, et comment elles peuvent être mobilisées de manière cohérente au service des projets de recherche en sciences humaines et sociales.

11h00 PAUSE

11h15 Atelier Propriété Littéraire et artistique

Mona Roger – juriste DAPIV

Dans le domaine des sciences humaines et sociales, c'est essentiellement des œuvres relevant de la propriété littéraire et artistique qui sont amenées à être créées, réutilisées, améliorées, diffusées et valorisées. Ces productions, qui permettent de produire des connaissances riches et inédites présentent parfois des difficultés en matière de gestion de droits d'auteurs. En effet, ces œuvres ont parfois déjà des auteurs, et parfois sont créées ex nihilo ou encore relèvent de régimes mixtes. De la même façon, elles peuvent avoir un auteur unique, plusieurs contributeurs ou collaborateurs ou être issues de prestations. Les auteur·rice·s peuvent aussi avoir divers statuts et donc des droits variés qui en découlent. Quelles sont les productions qui relèvent de la propriété littéraire et artistique ? Quels sont mes droits en tant qu'auteur·rice ? De quel statut dépend une œuvre que je crée, de quel statut dépend une œuvre que je réutilise ? Comment réutiliser le travail d'autrui en respectant ses droits et comment valoriser la diffusion de mes œuvres tout en conservant mes droits ? Autant de questions qui seront abordées dans cet atelier.

12H15 PAUSE

13h30 Atelier Recherche partenariale

Mathilde Ricou - chargée d'affaires Floralis

Melissande Fane - juriste DAPIV

L'objectif de cette intervention est d'interroger la place de la recherche partenariale dans la production scientifique et son rôle dans la valorisation. Il s'agira de rappeler la diversité de statuts et de formes qu'elle peut prendre (expertise, prestation, collaboration, CIFRE, etc.), de présenter chacune d'elles, leurs intérêts mais aussi leurs limites. Cette intervention sera l'occasion de revenir sur la notion de « connaissances propres », souvent mal comprise en sciences humaines et sociales. Elle permettra également de rappeler que les recherches partenariales se développent à différents moments du processus de valorisation et ne portent de ce fait pas toujours les mêmes enjeux. Elle décrira en particulier en quoi formaliser les relations avec des acteurs non académiques permet d'engager les partenaires autour d'un cadre, des moyens et un calendrier, de clarifier les attentes réciproques et de s'accorder sur l'utilisation qui sera faite des résultats.

14h30 Table ronde Science-société : recherche partenariale et expertise

Grégoire Feyt, géographe
Antoine Rode, sociologue
Pascale Trompette, sociologue

Les collaborations en sciences humaines et sociales prennent des formes multiples et associent aussi bien des institutions publiques que des organisations privées ou à but non lucratif. Elles répondent à des besoins d'innovation variés et ouvrent aux chercheur·es des terrains, des données et des environnements professionnels souvent inaccessibles autrement. Ces partenariats soulèvent toutefois des questions essentielles : ce qui motive les équipes à s'y engager, la manière dont ces travaux sont reconnus dans les parcours académiques, l'impact réel pour les partenaires et pour la société, ou encore les conditions dans lesquelles les résultats peuvent être généralisés ou valorisés. À partir d'expériences concrètes, la table ronde explorera les équilibres à construire entre attentes des partenaires, contraintes de terrain, ressources mobilisables et exigences scientifiques.

15H30 PAUSE

16h00 Table ronde Science-société : recherche-action et coconstruction des savoirs

Édith Chezel, Coralie Mounet, géographes
Gaelle Larrieu, sociologue
Sebastien de Perta, docteur en architecture

Les chercheur·es en sciences humaines et sociales sont aujourd'hui encouragé·es à produire des travaux ayant un impact social fort. Cette attente n'est pas nouvelle : beaucoup s'y engagent depuis longtemps, tout en devant composer avec des dispositifs de valorisation encore largement pensés pour le secteur industriel. Pourtant, les recherches coconstruites avec des citoyen·nes, des associations ou des territoires donnent lieu à des résultats variés — œuvres, expertises, outils — qui portent souvent des innovations sociales majeures et dont l'utilité est pleinement démontrée. Leur reconnaissance demeure toutefois inégale, notamment lorsqu'il s'agit de financer leur développement. Cette table ronde viendra éclairer ces enjeux et montrera comment ces recherches, leurs résultats et leurs effets contribuent à la transformation sociale et devraient, à ce titre, être pleinement considérés comme des productions valorisables.

17h00 Temps d'échange

17h30 Synthèse et mot de clôture